

Le message des AA sans frontières à la Réunion mondiale des Services

Oviedo, capitale de la région des Asturies en Espagne, était particulièrement bien choisie comme site de la Dix-septième Réunion mondiale des Services (RMS). Au Moyen-Âge, les Asturies marquaient la frontière entre les parties mauresque et chrétienne de la péninsule ibérique. Aujourd'hui, elles étaient les hôtes de la réunion bisannuelle des représentants des Alcooliques anonymes sous le thème « Le message des AA - un message sans frontières. » La beauté et la tranquillité de l'hôtel vieux de plusieurs siècles aux contreforts des montagnes abruptes du nord de l'Espagne dans une ville qui, pendant quatre années consécutives, a été déclarée la cité la plus propre d'Europe, offraient aux délégués un site magnifique pour partager leur expérience, leur force et leur espoir à l'échelle globale.

Paul McC, délégué de l'Irlande à son deuxième mandat, a prononcé le discours d'ouverture et a décrit de façon éloquente comment, dans son pays, le Mouvement avait surmonté ce qui avait semblé, à certains moments, des défis insurmontables. « Chez moi, nous sommes très habitués au mot frontières. L'Irlande a une frontière qui divise le Nord du Sud. Nous avons deux gouvernements, deux systèmes judiciaires, deux systèmes de santé... Ma propre ville, Belfast, a des frontières qui séparent les gens de religions et d'allégeances politiques différentes, mais une chose que nous avons en Irlande, c'est un seul et unique AA, et un message sans frontières. »

Plus tard au cours de la semaine, Paul a partagé la bonne nouvelle que le Conseil des Services généraux d'Irlande, suite à une augmentation des contributions des groupes de ce pays, a pu envoyer une somme additionnelle de 50 000 Euros (environ 50 000 \$US) pour soutenir le Fonds international des Publications de la RMS, géré par A.A. World Services, Inc., qui sert à aider à défrayer une partie des coûts de l'aide aux publications offerte par A.A.W.S. au Mouvement dans le monde. Cette aide se manifeste par des traductions et des publications gratuites aux pays qui ne sont pas encore en mesure de supporter leurs propres centres d'édition ou de distribution des publications des AA.

Paul était l'un de quarante et un délégués en provenance de 34 pays ou zones qui ont participé à cette rencontre de représentants des structures AA nationales ou de zone du monde entier. Pour la première fois cette année, des délégués de Cuba, du Danemark et du Pérou ont participé à la réunion. Le Conseil des Services généraux d'Espagne était l'hôte de la dix-septième RSM, du 6 au 10 octobre, et elle était coordonnée par le

Bureau des Services généraux de New York. Bill A., présentement responsable des affaires internationales, a souligné qu'il était reconnaissant d'avoir pu compter sur le soutien de ses collègues du personnel du BSG, Adrienne B., Valerie O'N. et Doug R., et du support logistique de Mardia Vidal-Harrell et Frank Segui, adjoints (non-alcooliques) au bureau, qui ont travaillé avec le conseiller en organisation de réunions John Kirwin pour s'assurer que les délégués avaient tout ce dont ils avaient besoin pour accomplir leur important travail. Les quatre comités de la RMS sont : Ordre du jour, Publications et Édition, Politiques, admissions et finances et Travail auprès des autres. Il y avait traduction simultanée en anglais et en espagnol lors de chacune des plénières et là où c'était nécessaire dans les ateliers et aux réunions de comités. Les rapports des comités et des ateliers ont été publiés en anglais et en espagnol, grâce aux services des traducteurs espagnols de New York et à la technologie des e-mail.

Greg M., directeur général du BSG, et Gabriel Rodriguez Martinez-Sierra, président (non-alcoolique) du Conseil des Services généraux d'Espagne, étaient les co-présidents de la réunion. Parlant du thème de la réunion de cette année dans son discours de bienvenue, Gabriel a déclaré aux délégués : « Il ne pourrait être plus opportun pour faire face aux problèmes qui se présentent dans un monde en changement rapide. L'essence du message des AA, l'idée qu'un alcoolique partage son expérience, sa force et son espoir avec un autre, ne doit jamais changer. Je suis convaincu que cette Réunion mondiale des services constituera une manière pratique de trouver des moyens encore plus efficaces de répondre aux besoins des alcooliques de divers pays. »

La structure des É.-U./Canada était représentée par les administrateurs universels des É.U. et du Canada, Charlie B., de la Nouvelle-Orléans, Louisiane, et Alex P., de Abbotsford, Colombie britannique. Chaque pays ou zone peut envoyer deux délégués à la réunion. Il y a des délégués à leur premier mandat et d'autres à leur second, ce qui permet aux pays/zones et à la RSM d'assurer une certaine continuité.

En plus des rapports des Comités, la RSM de cinq jours a été l'occasion d'exposés et d'ateliers au cours desquels les délégués des pays participants ont discuté de distribution des publications, de communication et de structures de service. Ils ont aussi échangé sur leurs problèmes et solutions, ont renoué d'anciennes amitiés et en ont forgé de nouvelles. Pendant l'atelier « Communications entre pays », on a souligné que « le parrainage est tout aussi important pour les pays qui parrainent que pour ceux qui sont parrainés... Le but du parrainage entre pays est l'autonomie, l'indépendance et l'unité. » On a aussi fait remarquer que « le parrainage est habituellement fondé sur la demande d'un pays à un

Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2003

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web du BSG : www.aa.org

Abonnements: Individuel, \$3.50 par an ; groupes, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

autre pour de l'aide. L'expérience nous enseigne qu'il est utile de s'informer des besoins en parrainage du pays qui en fait la demande. Dans certains pays, le parrainage a débuté alors que des personnes transmettaient le message individuellement et, après quelque temps de croissance des AA, les entités de service dans ces pays ont pris la relève. »

Voici quelques défis dont on a parlé dans les ateliers : la difficulté de surmonter les différences linguistiques, culturelles et le degré de développement de structures de service des AA. Plusieurs délégués ont souligné leur ignorance quant à « qui parraine qui. » Un membre des AA a dit que cela était un véritable problème car « nous pourrions faire double emploi dans un pays alors que nous négligerions un autre qui a besoin de parrainage. » Tous les participants se sont dits d'accord pour affirmer, selon les mots d'un délégué, que « c'était un privilège et un cadeau sans prix » de pouvoir parrainer et contribuer à la croissance des AA.

Chaque soir, après les activités de la journée, les délégués ont aussi profité de l'intimité de l'Hôtel de la Reconquista pour s'adonner à la vieille coutume AA, internationale semble-t-il, de tenir une « réunion après la réunion. » Chacun des délégués était reconnaissant d'avoir l'occasion de participer à ce qui est devenu une étape importante dans la poursuite de la croissance internationale des AA et qui semble également renforcer la détermination et le service dans les pays qui sont en mesure d'y participer.

Ernesto P., délégué de Cuba à sa première participation, a exprimé sa profonde gratitude pour l'occasion de représenter son pays à cette rencontre internationale et il établissait des contacts et recueillait des informations qui seraient inestimables pour améliorer la façon dont le Mouvement transmet le message à Cuba. Ernesto a également été assez gentil pour agir comme traducteur improvisé pour plusieurs délégués après les séances officielles. Il est devenu le lien entre les délégués unilingues anglophones et hispanophones pendant les rencontres informelles autour d'un café et d'une crème glacée.

La première RMS a eu lieu à New York en 1969. Dans une déclaration de but, Bill W., un des fondateurs des AA, a expliqué que le but premier de la RMS était « d'assurer la transmission du message de rétablissement des AA à l'alcoolique qui souffre encore, où qu'il soit dans le monde et peu importe sa langue. La Réunion mondiale des services recherche les moyens d'atteindre ce but en étant un forum d'échange d'expérience, de force et d'espoir entre les délégués du monde entier qui se réunissent tous les deux ans. Elle peut aussi représenter l'expression de la conscience de groupe mondiale. »

Doug R., secrétaire du comité « Travailler avec les autres », se souvient avoir été profondément touché pendant une séance d'échanges de vues quand Hiroyugi N., le délégué du Japon, s'est levé pour dire au micro, très ému, « Les AA sont une étoile d'espoir. » Cette déclaration a eu des échos tout au long des cinq jours de la réunion.

La dix-huitième RMS aura lieu à New York, du 24 au 28 octobre 2004, sous le thème « Un message - Plusieurs langues - Un mouvement. »

Les AA sont bien vivants au Moyen-Orient

Le Bahreïn est un petit pays du Moyen-Orient, environ trois fois et demie la superficie de Washington, D.C., situé dans le Golfe Persique, à l'est de l'Arabie Saoudite. Récemment, le Bureau des Services généraux a reçu un joyeux E-mail du bureau central du Bahreïn. Intitulé « Le but premier des AA a le vent dans les voiles dans le Golfe Persique », le message disait que « Le 10 octobre a marqué un miracle pour nous ; nous avons senti les effets altruistes du Mouvement des AA dans l'air, jusque dans nos cœurs. La deuxième Conférence du Golfe s'est ouverte à 16 h 30 par une réunion de rétablissement à l'Hôpital de la Mission américaine à Bahreïn et s'est terminée après minuit alors que les participants dansaient dans la maison d'un membre.

« Les gens se sont mêlés, ont partagé et ont créé des liens. Il y avait des membres d'Oman, de Riyad, du Koweït, de Dharan, de Dammam et même de Bournemouth. La participation était hallucinante. Honnêtement, les organisateurs attendaient entre 35 et 45 personnes, il en est venu près du double. Certains étaient membres des AA, d'autres étaient des travailleurs de la santé. Au total, le message de rétablissement a été transmis de façon efficace. »

Le courriel se terminait par une note de gratitude : « Aucun comité, aucun humain, personne d'autre que Dieu ne peut prendre le crédit pour un tel succès. Que Dieu bénisse votre long cheminement sur la route d'un destin heureux ! »

Le service des Publications du BSG accueille son nouveau directeur

Chris C. est entré au Bureau des Services généraux le 28 octobre 2002 à titre de Directeur des publications - un poste pour lequel il a commencé à se préparer, si on peut dire, dans sa première responsabilité de service, il y a 14 ans, en tant que responsable des publications dans son groupe (personne d'autre ne voulait du poste.). Chris a un solide bagage professionnel, une maîtrise en journaliste et 18 ans d'expérience dans tous les secteurs de l'édition à New York et dans l'Iowa. Depuis cinq ans, il était vice-président et rédacteur en chef pour les livres d'intérêt général à Reader's Digest, gérant le développement de nouveaux produits, les finances et la gestion de la création du catalogue varié de l'entreprise.

Abstinent depuis le 21 mai 1989 et membre du groupe Ossining Scarborough, Chris dit que lorsqu'il a entendu parler du poste vacant au BSG, il a voulu en savoir plus car il y voyait l'occasion de combiner les aspects professionnel et spirituel de sa vie. Il est d'avis que le rôle du Directeur des publications est d'aider à rendre les publications des AA les plus pertinentes et attrayantes possible pour attirer plus de gens vers le message spirituel des Alcooliques anonymes. Fan du design de la couverture de la quatrième édition du Big Book, il est intéressé à collaborer au design de tout le matériel du BSG.

Chris connaît à fond les Douze Traditions et les principes du service chez les AA, mais comme la plus grande partie de son expérience de service se situe au niveau du groupe - présidence de réunions, création de groupes, diverses fonctions dans le groupe, dont un mandat à titre de représentant auprès des services généraux - il découvre maintenant que la structure de service fonctionne au-delà du groupe. Il souligne que le processus d'obtention des approbations dans le Mouvement par l'entremise de la Conférence des Services généraux ressemble à ce qu'il a connu chez Reader's Digest où souvent, il devait faire approuver, même à l'échelle internationale, les projets qu'il désirait réaliser.

La consommation d'alcool de Chris a suivi un modèle que plusieurs reconnaîtront. Il a grandi dans une famille irlandaise catholique où il y avait beaucoup d'alcool et il a toujours souhaité boire. À 12 ans, il volait de la bière à son père et bientôt, à peine adolescent, il a connu les pertes de conscience et les problèmes avec sa famille, à l'école et avec la police. À vingt ans, il a connu ce qu'il décrit comme « une expérience spirituelle limitée » ; il s'est endormi sur la plage et a été tellement brûlé qu'il a dû passer trois jours au lit, à revoir sa vie. Il n'a pas bu d'alcool pendant les huit années qui ont suivi au cours desquelles il a obtenu son baccalauréat en communications de l'université de Syracuse, s'est marié et a entrepris sa carrière dans le monde de l'édition en plus d'entreprendre des études de troisième cycle à la faculté de journaliste de l'université de New York. Éventuellement pourtant, il a « repris la consommation à plein régime et

a tout perdu. » Il avait atteint son bas-fond spirituel.

Dans le journal de l'université de New York, il y avait une annonce d'information publique sur les AA dans chaque numéro et Chris la remarquait toujours. Il savait qu'il devrait s'y rendre et, après avoir repoussé l'échéance pendant quelque temps, il a franchi avec réticence les portes d'une réunion des AA au centre des étudiants. « C'était la réunion parfaite pour moi. C'était un groupe aux idées libérales et très ouvert et personne ne m'a dit quoi faire. Le conférencier avait fait partie d'un gang de rue irlandais. J'étais chez moi. » Pour la première fois, il a demandé de l'aide. Il s'est trouvé un parrain et un Gros Livre et « ma vie a été transformée. »

L'abstinence n'a pourtant pas été facile. Il a dû faire face à plusieurs défis, dont la mort de son père et de son frère, et il a connu beaucoup de désarroi. « Dans toutes ces épreuves, l'amour du Mouvement, les Étapes, ma puissance supérieure, et le fait de demander de l'aide m'ont aidé à demeurer abstinent, même quand j'étais à moitié fou. »

Aujourd'hui, Chris habite à Ossining, New York, en grande banlieue de New York, avec sa femme, Gail, membre active des Al-Anon. Sa fille de huit ans, Maggie, malentendante, va très bien et elle adore la danse et le théâtre ; il décrit son fils de cinq ans, Cooper, ainsi nommé à cause d'un ami AA, comme « étant bien le fils de son père. » Chris est pompier volontaire à Ossining et a passé son examen de Pompier II. Il aime aussi le ski et la course sur route et il participe à des compétitions. « Mais surtout, dit-il, j'adore jouer avec mes enfants. »

L'unicité de but

George E. Vaillant, M.D.
Administrateur classe A (non-alcoolique)
Conseil des Services généraux

« L'unicité de but » est essentielle au traitement efficace de l'alcoolisme. Si on insiste tellement sur la question, au point d'exagérer, c'est pour vaincre le déni. Le déni associé à l'alcoolisme est rusé, déroutant et puissant en plus d'affecter le patient, ceux qui lui viennent en aide et la communauté. À moins de mettre sans cesse l'alcoolisme au premier plan, d'autres sujets usurperont l'attention de tous les intéressés.

Les travailleurs en santé mentale ont, par contre, beaucoup de difficulté avec la Cinquième Tradition des AA : « Chaque groupe n'a qu'un objectif primordial, transmettre son message à l'alcoolique qui souffre encore. » Comme ces travailleurs admirent souvent les succès et la disponibilité géographique des Alcooliques anonymes, ils voudraient, on le comprend, permettre aux autres abuseurs de substances d'en devenir membres. Ils font aussi observer que l'abus d'alcool seul est de plus en plus rare et la polytoxicomanie de plus en plus fréquente. De plus, les travailleurs en santé mentale considèrent parfois que l'unicité de but est démodée et exclusive. Ils se demandent si cette Tradition n'est pas un relent des débuts des AA et si les jeunes, les pauvres, les minorités qui ont un

dossier criminel s'en trouveront exclus. De plus, en l'absence de centres professionnels de traitement ou de groupes des NA (Narcotiques anonymes) facilement accessibles, les travailleurs en santé mentale ont de la difficulté à comprendre pourquoi les AA et leur tradition de travail de Douzième Étape ne prennent pas la relève pour combler le vide.

En ma qualité de travailleur en santé mentale et chercheur, il me semble qu'il y a deux arguments pour répondre à ces inquiétudes. D'abord, la Troisième Tradition des AA : « Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour être membre des AA. », fait que les AA n'excluent personne. Chaque année, les AA accueillent des milliers d'alcooliques qui ont aussi des problèmes de drogue et des dizaines de milliers de détenus dans leurs rangs. Aucune personne qui a le désir d'arrêter de boire n'est exclue.

Le deuxième argument, « l'unicité de but » est nécessaire pour vaincre le déni, est encore plus convaincant. Personne n'aime parler d'alcoolisme spontanément. Par contre, la toxicomanie fait les manchettes des journaux, reçoit des subventions de recherche et retient l'attention des cliniciens. Après deux ans de travail à Lexington, Kentucky au *Federal Narcotics Treatment Center*, petit assistant de recherche, j'ai été invité partout dans le monde pour parler d'héroïnomanie. Vers la fin des années 1990, professeur titulaire qui comptait 25 ans de recherches sur l'alcoolisme et son énorme morbidité, j'avais enfin été invité à parler d'alcoolisme dans ma ville natale. Le sujet qu'on me demandait de traiter : « Pourquoi l'alcool est bon pour votre santé ». En résumé, le plus grand obstacle au traitement efficace de l'alcoolisme est le déni.

J'ai commencé ma carrière de psychiatre dans un centre communautaire de santé mentale réputé. La communauté avait déterminé que l'abus d'alcool était leur plus grand problème. Dix ans après son ouverture, le centre se limitait encore à ne s'occuper que du deuxième, troisième ou quatrième plus important problème de la communauté. Aucune ressource n'avait été consacrée au traitement de l'alcoolisme.

Je suis allé travailler dans un autre centre communautaire de santé mentale qui avait écouté ses citoyens et ouvert un centre de traitement de l'alcoolisme. Embauché pour occuper le poste de directeur-adjoint de la clinique, j'étais le dernier psychiatre embauché par le centre de santé mentale. Ce qui est intéressant, c'est que je n'avais aucune expérience en alcoolisme, mais personne d'autre ne voulait le poste.

Autrement dit, le succès bien documenté des AA dans le traitement de l'alcoolisme tient en partie au fait que les groupes AA sont les seuls endroits au monde où on se concentre sur l'alcoolisme et rien d'autre. Il n'y a tout simplement pas d'autre moyen de contrer le déni.

*Tiré du bulletin 'Informations sur les AA',
Automne/Hiver 2002*

Le BSG accueille un nouveau membre du personnel

Gail S.R. était bien engagée dans la deuxième année de son mandat de déléguée de New York Centre quand elle a appris qu'elle avait été retenue pour combler le poste de membre du personnel laissé vacant par Susan U., qui a pris sa retraite le 10 janvier. D'ici la rotation, qui se produit aux deux ans, la prochaine aura lieu au milieu de l'année 2003, Gayle sera responsable de la Collaboration avec les milieux professionnels.

Gayle a commencé son travail le 15 octobre. Elle dit : « La fonction CMP est fascinante car elle est très vaste et offre des défis et tout le monde au BSG a été extraordinaire pour m'accueillir, moi, la nouvelle, et de l'orienter dans la bonne direction. Je suis renversée par la quantité infinie d'expérience dont je suis entourée - qu'il s'agisse des dossiers, des archives ou des gens - et j'ai peine à croire que tout cela m'est directement accessible. » Chaque fois qu'elle parle à quelqu'un ou qu'elle répond à une lettre, elle ajoute : « J'apprends quelque chose de neuf. Chaque matin, je saute du lit et j'ai hâte d'aller au travail. »

Née à St Paul, Minnesota, Gayle raconte qu'elle et ses deux frères « faisaient partie d'une famille de militaires et nous avons déménagé souvent. » Elle se souvient avoir commencé à boire au début de la vingtaine, « j'avais l'âge légal. Au début, j'étais une buveuse sociale mais quelques années plus tard à peine, j'ai traversé la ligne qui menait à l'alcoolisme. » Malgré tout, elle a réussi à obtenir un B.A. et un M.S. en psychologie à l'université d'état de New York à Cortland. Elle a étudié pendant des années en vue de son doctorat en psychologie au SUNY, à Binghamton. « Je n'ai jamais obtenu mon diplôme, dit Gayle, car ma consommation d'alcool augmentait terriblement. Malgré mes deux diplômes, tout ce que j'ai pu obtenir ce sont des emplois à temps partiel. Je me disais que c'était à cause de l'état de l'économie à l'époque. Je ne pouvais pas imaginer que c'était à cause de l'état de Gayle. »

Un de ses patrons a envoyé Gayle chez un psychiatre dont elle dit « il était bien intentionné, mais c'est un des professionnels auxquels je penserai dans mon travail de CMP. Il m'a dit que je me traitais à l'alcool et m'a prescrit des médicaments pour m'aider à 'gérer mes émotions.' La meilleure chose qu'il a faite a été de me référer aux AA. Je ne me souviens pas très bien de ma première - et courte - expérience chez les AA, mais ils m'ont donné un jeton blanc qui réapparaissait toujours les années suivantes où j'ai bu, même si j'ai souvent tenté de m'en débarrasser. » La graine de l'abstinence avait été semée et le 13 avril 1988, Gayle, qui avait fait l'objet d'une Douzième Étape d'une collègue de travail à Cortland, New York, a emprunté ce que Bill W., un de nos fondateurs, a décrit comme la route vers un destin heureux.

Un an à peine après être devenue abstinentes chez les AA, la marraine de Gayle, Elaine W., l'a amenée à sa première assemblée de région. « C'était un grand théâtre, une superbe atmosphère, se souvient-elle. Tous

ces AA remplis de gratitude et prêts à aider d'autres alcooliques de toutes les manières possibles. J'ai fait mon chemin dans la structure de service et, déléguée, j'ai été impressionnée par le BSG et par ce que le personnel faisait pour soutenir le travail de service dans le monde entier. Mais, je n'ai jamais pensé que je pourrais en faire partie. »

Jusqu'au moment où elle est entrée au BSG, Gayle était superviseuse de programme au Berkshire Farm Center and Services for Youth, à Syracuse, New York. « Le programme dont j'étais responsable concernait la préservation de la famille. J'y ai passé plus de douze ans et j'aimais mon travail. Pourtant, quand l'occasion m'a été offerte de me joindre au personnel du BSG, j'ai cru qu'il était temps de passer à autre chose. »

Gayle, qui vit présentement à Sparkill, New York, s'empresse de dire que le soutien de son mari, Ralph, a rendu possible sa venue au BSG. « Il m'a supportée sans relâche, dit-elle. Il est en train de vendre son entreprise et notre maison à Cortland, en somme, il bouleverse sa vie pour que nous nous rapprochions du BSG. Notre chat, Patches, a daigné nous suivre. »

Une liste de réunions en braille aide les AA aveugles à transmettre le message

C'est l'idée du bureau central de Los Angeles - une liste de réunions en braille - qui rapproche le rétablissement et le service chez les AA de ceux qui sont aveugles ou malvoyants.

Selon Bob K., trésorier du bureau central de Los Angeles : « Il y a environ cinq ans, pendant mon mandat d'administrateur du bureau, un membre des AA aveugle, Steve H., voulait faire du service et m'a demandé comment se servir du téléphone. Comment pouvait-il référer les appelants à des réunions alors qu'il ne pouvait pas lire la liste des réunions ? Soudain, j'ai eu l'idée. Nous avions un TDY (un télétype) pour les malentendants, mais à part certaines bonnes publications des AA en Braille, comme le Big Book et le Douze et Douze, nous n'avions aucun équipement spécialisé ni attirail pour les non-voyants. Je me suis demandé 'Pourquoi Steve, et les autres dans sa situation, n'auraient-ils pas l'occasion de se rétablir dans le service comme les membres voyants ?' »

Passant à l'action, Bob a créé un comité spécial avec plusieurs autres membres des AA. Il raconte : « Ensemble, nous avons formaté notre répertoire de réunions de 160 pages dans le format approprié et nous l'avons apporté aux bureaux locaux de Braille pour le faire imprimer. » Plus gros et plus lourd que le Gros Livre, le répertoire Braille, à couverture blanche, contient les coordonnées de plus de 3000 réunions de la région du grand Los Angeles et il est constamment mis à jour. « Le livre coûte 25 \$ l'exemplaire, dit Bob, mais nous le donnons gratuitement à toute personne qui a des problèmes

de vue. » Pour Steve, un des résultats les plus intéressants de cette expérience est que le livre en Braille lui a permis de commencer à répondre au téléphone au Bureau central. Plusieurs années plus tard, il est toujours là, toujours abstinent et heureux de transmettre le message des AA aux alcooliques qui souffrent encore.

Susan U. parle de l'avenir des AA au moment de sa retraite du BSG.

« L'avenir des AA sera toujours positif, à mon avis, tant que nous continuerons à accepter que nous n'avons pas toutes les réponses, que nous ne nous sclérosions pas dans nos idées et que nous continuerons à faire ce que nous faisons. Ça marche ! Plus encore, chaque membre des AA a besoin d'un bon parrain, d'un groupe solide, d'amour et de force spirituelle. »

S'adressant au Conseil des Services mondiaux des AA en novembre, deux mois avant sa retraite après 28 ans comme membre du personnel du Bureau des Services généraux, Susan a observé : « Je suis heureuse que le thème de la Conférence des Services généraux de 2003 soit 'Vivre les principes des AA par le parrainage.' Je crois que si le parrainage se poursuit, les années à venir seront belles. »

En parlant de sa propre expérience de rétablissement, Susan se rappelle : « J'ai eu une marraine quand je suis devenue abstinente en 1969. Elle a rechuté, je me suis donc trouvé une nouvelle marraine que j'ai gardée depuis ce temps. Ces femmes, incluant celle qui m'a transmis le message, chacune à sa façon, m'ont transmis les outils AA que j'ai utilisés dans toutes les situations au cours de mes 34 années d'abstinence. » Susan s'inquiète que « plusieurs nouveaux membres des AA ne connaissent pas les outils du parrainage. Nous insistions sur les choses de base : 'Appelle ta marraine avant de prendre un verre' et 'Fais en sorte que ta vie soit un livre ouvert pour une ou deux personnes' ou nous utilisions les slogans Agir Aisément, L'important d'abord, Garde ça simple, ou Vivre et laisser vivre. »

La dernière affectation de Susan au BSG était à la Collaboration avec les milieux professionnels. « Travailler avec les professionnels est un défi et une passion, dit-elle. Pour rejoindre des milliers d'alcooliques, nous avons besoin de nos amis professionnels dans plusieurs domaines tels, la médecine, la religion, les tribunaux, les centres de traitement. Et nous avons plus que jamais besoin de garder ouverts les canaux de communication avec eux par des échanges ouverts, informatifs et pleins de collaboration. » En rétrospective, elle n'a pas eu de responsabilité « préférée ». « Pendant toutes ces années, j'ai aimé chacune d'elles, la nouveauté, l'excitation de changer d'affectation aux deux ans - et j'aimais l'idée que le BSG soit un centre de correspondance, que je pouvais traiter chacun de mes contacts comme s'il était la personne la plus importante au

monde. »

Susan a presque toujours vécu dans l'État de New York. Née à Manhattan, elle a grandi à Bronxville avec sa sœur Joan, membre Al-Anon, et son frère Éric, aujourd'hui membre des AA. Après avoir obtenu sa maîtrise en orientation et gestion du personnel de la faculté d'Éducation de l'Université Columbia, elle a enseigné à l'élémentaire, a été présidente de l'association des enseignants du comté et a aussi été directrice du personnel dans une grande société d'enseignement. Mais, dit-elle « L'alcool a mis fin à tout ça. En janvier 1969, j'ai découvert les AA et cela m'a sauvé la vie comme pour plusieurs autres alcooliques. Par contre, je n'ai jamais pensé que cinq ans plus tard, je ferais partie du personnel du BSG. »

En 1984, alors qu'elle coordonnait la réunion mondiale des services à New York, elle a fait la connaissance d'un membre des AA, Erik U., de Kristiansand sur la côte de la Mer de Norvège. Ils se sont mariés en 1987 en présence de Paz, le fils de Susan, mais le mariage a pris fin de façon tragique suite au décès d'Érik en 1994. Susan a alors intensifié sa participation aux services, particulièrement dans le parrainage et, ce faisant, soutient-elle « j'ai pu sortir de mon isolement et surmonter mon chagrin. »

Elle ajoute : « Aujourd'hui, le fait de vivre un jour à la fois me permet d'éviter de planifier ce qui adviendra après ma retraite du BSG. Je resterai probablement à New York et avec mon groupe d'attache, le 79th Street Workshop, et le Hope Group [une petite réunion tenue dans la maison d'une membre AA confinée au foyer]. J'ai l'intention de répondre au téléphone à l'Intergroupe. J'aimerais suivre des cours, aller au merveilleux théâtre, visiter les musées de New York et voyager. À part cela, je laisserai les choses arriver. »

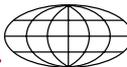
Revenant à un de ses sujets favoris, le parrainage, Susan ajoute « le paradoxe du parrainage est qu'invariablement nous obtenons beaucoup plus d'aide que nous en avons donné. Ce que les AA font c'est de transformer les vies. On s'attend à ce qu'à un certain moment, nous transmettions le message des AA et que nous devenions des membres productifs de notre communauté. »

Un logiciel mis à jour rattache les groupes aux AA mieux que jamais

Essayez d'imaginer les AA aux États-Unis et au Canada de nos jours de la même manière que le faisait Bill W., un gros cœur qui est alimenté par de nombreuses artères, ses 93 régions représentant plus de 56 000 groupes. « Chez les Alcooliques anonymes, écrivait-il au début de la Première Tradition, l'unité est notre valeur la plus précieuse... Sans unité, le cœur de notre Mouvement cesserait de battre... » (Douze et Douze, p. 145)

Imaginez alors la tâche titanesque de maintenir le flot d'information dans ces artères, ou régions - tenir à jour les informations de tous les groupes des régions, les alimenter par l'entremise des districts vers les régions, et transmettre tous les changements au Bureau des Services généraux où ils sont utilisés pour produire les annuaires des AA - Est et Ouest des États-Unis, et Canada. Ces annuaires confidentiels, mis à jour chaque année, contiennent la liste des groupes et des contacts, les noms des délégués et des administrateurs, les bureaux centraux/intergroupes/aide téléphonique, et les contacts internationaux spéciaux. Avec le temps, ils sont devenus essentiels pour venir en aide aux membres des AA isolés ou qui voyagent, pour leur permettre de trouver une réunion et souvent, ils offrent aux membres l'information dont ils ont besoin pour transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. Depuis longtemps, le BSG est le dépositaire de cette mine d'information ; elle fait partie de l'expérience collective des AA, et n'existe nulle part ailleurs.

Enfin, imaginez une application informatique bien rodée qui élimine la plus grande partie du problème - et une montagne de papier - de tenir les dossiers à jour, qui soit rapide, conviviale, qui réduit considérablement les frais de poste et qui s'adapte aux autres besoins des régions. Mais, revenons en arrière...

BOX  **4|5|9**

Coupon d'abonnement

Abonnement individuel :

Abonnement individuel d'un an(US\$3.50). SVP envoyer _____ abonnements individuels \$ _____

Tarif spécial de groupe :

Abonnements de groupe (US\$6.00 10 exemplaires) SVP envoyer _____ abonnements de groupe \$ _____

Montant inclus : \$ _____

Envoyer à :

Nom _____

Adresse _____ App # _____

Ville _____

État (Prov.) _____ Code postal _____

Chèque ou mandat ci-joint, à l'ordre de :

**A.A. World Services, Inc.
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10163**

Pendant des années, la mise à jour et le partage des informations sur les groupes a été un long et lent processus péniblement consigné sur papier. Au moment où le BSG recevait et enregistrait l'information, il y avait bien des chances qu'elle soit devenue inexacte. Entre-temps, les masses de papier difficiles à manipuler devenaient de plus en plus importantes pendant que les frais d'envois postaux augmentaient. Puis, en 1995, le BSG a offert le programme d'informatique simple, le « DelArea », qui remplaçait les énormes rapports sur papier. « Il fonctionnait jusqu'à un certain point, dit Lilliana Murphy, directrice (non-alcoolique) des services d'information, mais c'était une situation inextricable : nous avons bientôt découvert que, dans certaines régions, c'était la seule base de données qu'ils avaient. Le programme avait été écrit en dBaseIV car cette société nous permettait de le distribuer sans nous demander des frais de licence pour chaque région. Cependant, à mesure que dBaseIV émettait de nouvelles versions, il devenait impossible de mettre à jour le logiciel car il s'avérait trop vorace en mémoire pour la plupart des ordinateurs des régions. »

Lilliana ajoute : « De plus en plus, les régions achetaient du meilleur équipement, les registraires devenaient de plus en plus habiles à l'ordinateur, et plusieurs utilisateurs avaient transféré les données du DelArea dans d'autres programmes qu'ils avaient eux-mêmes écrits, souvent en MS Access. L'inconvénient majeur était qu'à chaque fois qu'on insérait un nouveau jeu de données, il remplaçait toutes les autres données dans l'application. »

Pour étudier le problème, le BSG s'est informé de l'existence de nouveaux programmes sur le marché et a envoyé un questionnaire à chaque région lui demandant quelle sorte d'ordinateur elle utilisait et si MS Access serait une plate-forme de base de données acceptable pour leurs fins. Les réponses ont montré que plus de 90 pour cent des répondants utilisaient MS Windows et qu'ils s'en accommodaient bien.

Au cours du week-end du 4-5 août 2001, une table-ronde spéciale s'est réunie à Manhattan pour régler le problème et préparer l'avenir. Parmi les participants, il y avait des membres des AA calés en informatique et d'autres qui l'étaient moins : la déléguée du moment de la Caroline du Nord, Donna B., Ric D., administrateur de l'Ouest du Canada et des représentants des régions, dont Mary M., registraire de la région San Diego/Imperial, Frank P., registraire de la région Missouri Est, et Pete W., registraire de la région Pennsylvanie Est. Trois représentants du BSG y participaient également : Lilliana, la membre du personnel Valerie O'N., et Elaine Soroka, directrice (non-alcoolique) des services de soutien. Selon Donna : « Nous étions favorisés de pouvoir compter sur un bon échantillon d'expérience de service et de connaissances en informatique. »

La table-ronde est arrivée à la conclusion qu'il fallait utiliser la plate-forme MS, selon les préférences des régions. Les participants ont aussi discuté de l'intention originale du programme DelArea et de son orientation future : un développement conjoint du BSG et des régions sur les données, le moment des mises à jour et le droit de modifier les dossiers. Donna souligne que le nouveau programme « encouragera les échanges fréquents d'information, ce qui aura pour effet que les

manuels des RSG (Représentants auprès des services généraux) seront envoyés plus rapidement aux nouveaux RSG. » On a aussi décidé de développer plus avant cette application en pensant aux régions qui avaient une version plus ancienne de MS Access. Cependant, en bout de compte, on a aussi insisté pour que le BSG continue d'accepter les mises à jour des régions sur papier.

Quand on aura terminé de tester le nouveau programme, la version finale en sera distribuée aux régions. Le progiciel contiendra l'application et les données ainsi qu'un manuel d'utilisateur. Les distributions futures seront limitées aux données du BSG (sans l'application) - l'échange de données ne mettra à jour que les données du BSG, sans toucher aux données des régions. Ces distributions futures seront effectuées sur une base de réciprocité : quand une région enverra ses changements au BSG, celui-ci les enregistrera, pour ensuite retourner un jeu de données mises à jour à la région.

Selon Donna : « Le nouveau programme devrait être très rentable. Au lieu de s'échanger par la poste de grosses liasses de papier, le BSG et les régions n'auront qu'à se poster une disquette, l'échange des données se fera sur un délai d'environ trois jours. En réalité, nous n'en sommes qu'à une étape de l'échange par courriel. » Programmeur en informatique, Donna, qui est entrée chez les AA en 1981, dit qu'elle est « très consciente que je dois mon poste à mon abstinence. Si je peux mettre mon métier que j'adore au service des AA, j'en suis reconnaissante. »

Date limite pour les annuaires - le 2 mai 2003

Un rappel aux registraires des régions et aux secrétaires des groupes : si vous ne nous avez pas encore retourné les sorties d'imprimantes ou les disquettes contenant les informations de vos groupes, n'oubliez pas que la date limite pour être inscrit dans les annuaires est le 2 mai 2003.

Les sorties d'imprimantes, ou les disquettes, corrigées pour inclure les mises à jour des informations de groupe et retournées au BSG par les régions, serviront à la préparation des annuaires 2003-2004 des AA : Est et Ouest des États-Unis, et Canada. Ces annuaires confidentiels contiennent la liste des groupes et de leurs contacts, les noms des délégués et des administrateurs, les coordonnées des bureaux centraux/intergroupes/services d'aide téléphonique et certains contacts internationaux spéciaux.

Le groupe des malentendants de Sarasota

Chaque lundi soir à Sarasota, Floride, une réunion silencieuse spécialement pour les malentendants a lieu à 19 heures à l'église St-Wilfrid. Selon le président du comité,

George : « C'est le genre de réunion dont je rêvais il y a longtemps, là où je pourrais tout entendre et tout comprendre, ne rien manquer. »

Le Groupe American Sign Language (ASL) Big Book, comme on l'appelle, « est né de l'idée du comité des Besoins spéciaux de la région. Il vient du besoin de fournir à la communauté des alcooliques malentendants un moyen d'étudier le Big Book en groupe et les Étapes avec le soutien du groupe », explique Robin McB, président du district 4, Sarasota/Manatee, dans le Sud-Ouest de la Floride. Robin souligne que plusieurs personnes ont rendu l'existence du groupe possible. « Le groupe Friday Night Beginners and Basics a fourni des exemplaires du Big Book et du Douze et Douze en ASL [qu'on peut se procurer au BSG]. Les vidéos contiennent le texte en voix-off, sont sous-titrés et signés en ASL. »

Robin dit que selon un membre du ASL Big Book Group, « l'utilisation des vidéos lors des réunions peut attirer une vaste gamme de personnes, des sourds et malentendants aux personnes âgées qui perdent l'ouïe mais qui ne connaissent pas l'ASL. Chaque membre reçoit un exemplaire du Préambule des AA, le 'Notre Méthode', (p. 53 dans le Gros Livre) et 'Les promesses', (ibid p. 77). Cela permet à ceux qui ne peuvent entendre le lecteur de lire par eux-mêmes. La réunion proprement dite est tenue en format voix-plus-ASL. Après la projection du sujet du jour, disons, le Chapitre 5 du Gros Livre, la discussion se poursuit soit de vive voix, soit en ASL, grâce à un interprète. »

Les membres du nouveau groupe font aussi appel à une variété de documents de service publiés par le BSG. Il y a « Twelve Steps for Signing Purposes », une traduction des Douze Étapes dans leurs versions courtes et intégrale préparée par plusieurs membres des AA malentendants et des interprètes. Pour plusieurs personnes qui utilisent l'ASL, l'anglais est une langue étrangère. L'ASL a sa propre grammaire et sa propre manière d'exprimer les idées. La version courte, par exemple, souligne que « 'Dieu' peut signifier toute chose, groupe de chose, toute personne ou groupe de personnes. » La Deuxième Étape est donc traduite par : « Dieu, qui est plus fort que l'alcool et que nous, peut guérir notre esprit. »

Parmi les autres documents de service, il y a une traduction en ASL des Douze Traditions, version courte et version intégrale ; les brochures des AA « Les AA sont-ils pour vous ? » ; « Petit guide pratique sur les AA », et « Un nouveau veut savoir. »

« Grâce à cette nouvelle réunion, dit Robin, nous espérons que plus d'alcooliques malentendants pourront se sentir à l'aise en adoptant notre mode de vie AA. »

L'abstinence se voit aux chaussures bien cirées

Récemment, Hitoshi Tanabe, administrateur classe A (non-alcoolique) du Conseil des Services généraux du Japon, a visité le Bureau des Services généraux à New York avec sa femme, Hiroko. Après la tournée des locaux

du BSG et du Grapevine, les Tanabe ont assisté à la réunion ouverte des AA qui se tient chaque vendredi au BSG. Pendant le tour de table de partage qui a suivi l'exposé du conférencier, Hotishi a raconté sa première rencontre avec les AA, il y a 20 ans.

Au Japon, expliqua-t-il, il est souvent coutume de retirer ses chaussures avant de pénétrer dans la salle de réunion. En enlevant ses propres chaussures, Hitoshi a remarqué que plusieurs chaussures étaient usées, sales, avec les talons éculés. Pendant la réunion, il a remarqué qu'il y avait plusieurs nouveaux dans la salle. Huit mois plus tard, il est revenu à la même réunion, raconta-t-il, pour remarquer une amélioration remarquable de l'apparence des chaussures à la porte. « La plupart étaient propres et bien cirées, dit-il en hochant la tête. L'abstinence se voyait dans les chaussures. »

Un voyage spirituel, un kilomètre et une réunion à la fois

« En 1990, j'étais seul, assis sur un tabouret dans une petite penderie et je buvais en écoutant des chansons tristes sur le tourne-disque et je rêvais 'l'impossible rêve'. Deux ans plus tard, je suis devenu abstinent chez les AA, mais je n'ai rien fait à propos de mes rêves. » Puis, poursuit Kris W., de Kensington, Californie, « après avoir travaillé mes Étapes et assisté à des réunions pendant cinq ans, Dieu s'est penché vers moi et m'a fortement 'suggéré' de réaliser mon rêve de retourner aux études. Solidement épaulé par mon parrain, mes amis et ma famille, j'ai été accepté en troisième cycle à Washington, D.C., j'ai pris un congé de mon travail de haut vol, et aussi toxique, et j'ai roulé vers l'Est. »

Le premier soir de son voyage, Kris se souvient s'être retrouvé à Elko, Nevada, « mort de peur. Qu'avais-je fait ? Je venais de laisser les seules personnes que je connaissais depuis que j'étais abstinent, de prendre un congé sans garantie de mon travail, pourquoi ? J'ai sérieusement considéré retourner chez moi, mais, très effrayé, j'ai fait ce qu'on m'avait appris : je suis allé à une réunion du Mouvement à Elko et j'ai raconté aux membres des AA présents ce que j'étais en train de faire et comment je me sentais. Un jeune homme, abstinent depuis deux semaines à peine, est venu me voir après la réunion et m'a dit qu'il avait un annuaire de l'Ouest des États-Unis chez lui et qu'il voulait me le donner. J'ai accepté avec gratitude ce qui devrait s'avérer une bouée de sauvetage. »

Le lendemain, Kris était à Rawlins, Wyoming, et se souvient-il « j'ai immédiatement cherché une réunion. Il n'y avait aucune inscription dans l'annuaire téléphonique ou à l'hôtel local ; j'ai donc consulté l'annuaire AA. On y donnait le nom de deux membres ; il n'y avait pas de réponse au premier numéro, mais quand j'ai fait le deuxième, une gentille femme a répondu et m'a dirigé vers une réunion ce soir-là. J'y suis allé, j'ai été accueilli et encouragé à poursuivre mon chemin. C'est ce que j'ai fait et à Davenport, Iowa, j'ai donné mon annuaire à un groupe dans l'espoir qu'il pourrait aider un autre membre des AA comme moi. »

Une fois rendu à Washington, Kris poursuit : « J'ai assisté à des réunions, j'ai parrainé et j'ai été parrainé, j'ai fait du service et j'ai obtenu mon diplôme avec distinction ! Avant de rentrer chez moi en Californie, j'ai appelé au Bureau des Services généraux et on m'a envoyé des exemplaires des annuaires de l'Est et de l'Ouest des États-Unis. Ceux-ci m'ont dirigé vers de superbes réunions dans de petites villes, mes favorites, et j'ai pris soin de me rendre à nouveau à Rawlins et à Elko pour remercier les gens et leur dire comment je m'en étais tiré. À la réunion d'Elko, il y avait une femme avec sa mère et sa petite fille qui faisaient un long voyage et souhaitaient éviter les grandes villes. Je leur ai donné les annuaires qui m'avaient été donnés avec mes meilleurs vœux et mes prières pour adoucir un peu leur situation difficile. Dieu merci pour les Étapes et le Mouvement des AA qui nous permettent de nous aider et d'aider les autres. »

CMP/IP.

Le travail auprès des professionnels est une véritable passion

Il faut beaucoup de travail pour organiser une rencontre d'information avec des professionnels. Cependant, comme le dit Linda H., présidente du comité de la Collaboration avec les Milieux professionnels de la région Centre-Sud de Californie, il est beaucoup plus facile de recruter des conférenciers AA que des professionnels.

Un de ces événements était organisé conjointement par les comités locaux d'Information publique et de CMP et devait avoir lieu en octobre au Senior Community Center de Redland, Californie. Les dispositions avaient été prises auprès d'un traiteur pour servir des sandwiches, des biscuits et des rafraîchissements, et il ne manquait pas de bénévoles AA. « L'étape suivante, raconte Linda, était de recruter trois conférenciers professionnels et un administrateur des AA pour clore la réunion. J'ai d'abord demandé à Larry N., ancien administrateur universel des États-Unis, qui possède une expérience en pharmacie et il m'a dit 'Ce sera un privilège'. Il me restait maintenant à trouver les autres professionnels : après une douzaine d'appel et de courriels, on m'a référé à un médecin de famille spécialiste de l'alcoolisme et de la toxicomanie d'un hôpital local. Quand je lui ai parlé, il m'a dit qu'il était prêt à faire n'importe quoi pour aider les AA mais m'a prié de comprendre qu'il était un médecin et non un buveur. C'est exactement ce que nous cherchons, lui ai-je répondu et je lui ai envoyé un feuillet d'information. J'avais maintenant trouvé deux conférenciers, il ne m'en manquait plus qu'un seul. »

Le travail passionné de Linda qui s'imaginait avoir presque terminé commençait à peine : « Après plusieurs appels et lettres à des représentants du

monde judiciaire, du clergé, des centres de traitement, et après avoir entendu plusieurs fois 'Impossible, ce jour-là', je commençais à me décourager. C'est alors que j'ai demandé de l'aide à l'administratrice classe A (non-alcoolique) Linda Chezem qui m'a suggéré quelqu'un à San Jose, ce qui était trop loin. J'ai aussi parlé à Susan U., qui s'occupait alors de la CMP au BSG qui m'a assurée que tout s'arrangerait merveilleusement parce que ma puissance supérieure s'occupait de tout. Elle avait raison ; je me suis tournée vers le comité CMP et j'ai humblement demandé de l'aide, et je l'ai eue. »

Linda dit que son expérience de communication avec les administrateurs classe A et autres professionnels « m'a fait comprendre ce que nos fondateurs avaient vécu, sauf que j'avais la chance de pouvoir compter sur leur expérience. » Après la réunion d'information qui « a dépassé toutes nos attentes et attiré plus de 40 personnes, rapporte-t-elle, je me suis demandé si nos rapports avec les milieux professionnels étaient les mêmes qu'aux débuts de AA ? Dans un article que j'ai écrit pour notre bulletin *Mid-Southern California Newsletter*, j'ai dit 'Je ne pourrai jamais trop insister sur l'importance pour les membres des AA et les professionnels de collaborer. Notre histoire nous enseigne en effet comment les membres des milieux professionnels étaient vraiment des amis des AA quand nous en étions à nos débuts.»

Centres de détention

À la recherche de moyens pour aider les jeunes alcooliques

Presque sans exception, les alcooliques de moins de vingt ans croient qu'ils sont trop jeunes pour les AA. Refusant l'aide, certains soulignent qu'ils ne boivent pas « d'alcools forts » ; d'autres disent qu'ils n'ont jamais eu de pertes de mémoire ou qu'ils n'ont jamais été ivres-morts. Plusieurs autres, dans les prisons, ont de la difficulté à s'identifier aux histoires racontées par les alcooliques plus âgés qui ont saisi la bouée de sauvetage des AA. Les adolescents nouvellement libérés ont encore plus de difficulté à s'intégrer dans un groupe « extérieur » et à se faire de nouveaux amis et trouver de nouvelles activités pour soutenir leurs premiers pas vers le rétablissement.

John D. de New York, représentant de district auprès de la région, dit qu'il a « fait du service dans les centres de détention depuis quatre ans - la dernière année je me suis plus intéressé à Y.P.A.A. (Les Jeunes dans les AA). » Il a consacré la plus grande partie de ses efforts au programme « Favoriser le rapprochement », en vertu duquel des membres des AA de l'extérieur aident les détenus membres des AA à faire la transition vers les réunions régulières. Une des façons de procéder, croit-il, est d'insister sur « l'identification comparable » - en

d'autres termes, de permettre à des jeunes membres des AA de transmettre le message pour dissiper l'impression qu'on est « trop jeune » pour le programme des AA.

L'expérience nous enseigne qu'une fois abstinents pour un certain temps chez les AA, plusieurs se sentent comme Joyce, qui est entrée au Mouvement alors qu'elle avait 20 ans. Après cinq années d'abstinence continue, elle dit « plusieurs de mes amis AA actuels sont d'une génération ou deux plus vieux que moi, mais il n'y a pas de barrières. Il y a assez de place pour tout le monde chez les AA. Chaque génération apporte ses propres cadeaux, ses propres talents et ses propres idées chez AA... Nous apportons tous notre maladie commune de l'alcoolisme, notre liberté et le droit d'étudier les principes des AA comme nous les comprenons. »

La canadienne Anita T. est une jeune personne qui est arrivée chez les AA à 18 ans et y est restée. « Au cours de ma deuxième année d'abstinence, j'ai voulu faire du service en dehors de mon groupe pour rendre ce qui m'avait été donné, et Tony H., qui présidait alors le comité des CD, m'a suggéré de l'accompagner dans une réunion tenue dans une institution à garde en milieu ouvert pour de jeunes garçons de 16 à 18 ans. J'ai dû me soumettre à ma première vérification policière depuis que j'étais abstinente et je croyais que ma condamnation précédente allait jouer contre moi. »

Ce ne fut pas le cas. « Dieu merci, raconte Anita, j'ai reçu l'autorisation d'entrer et nous avons monté l'escalier vers la salle de réunion. Les garçons sont arrivés, turbulents et crâneurs. J'ai fait mon partage, puis chacun d'entre eux a fait de même et nous avons terminé la réunion. Après, je marchais sur des nuages. »

Au cours des mois qui ont suivi, ajoute-t-elle « J'ai assisté à une ou deux réunions par mois. Chaque fois que j'acceptais d'animer une réunion, je me cherchais des raisons pour ne pas le faire. En route vers l'institution, plus je m'approchais, plus je me sentais mal. Je voulais me sauver en courant, mais je ne l'ai pas fait. Après quelques semaines, j'ai découvert que je ressentais après chaque réunion une gratitude d'avoir servi. C'était incroyable. »

Avec le temps, Anita a remarqué des changements chez plusieurs jeunes contrevenants. « À leur première ou deuxième réunion, ils restaient enfoncés dans leurs fauteuils, les bras croisés, toutes défenses dehors, leurs yeux me défiant de les impressionner. Lentement, les barrières sont tombées. Sans exception, ajoute-t-elle, ces jeunes résidents avaient été sous l'influence de l'alcool ou de la drogue quand ils avaient commis leurs crimes. Certains ont dit qu'ils iraient chez les AA après leur libération et j'en ai vu quelques-uns à des réunions. D'autres, comme ils l'avaient dit, se sont enivrés et sont retournés à l'institution. »

Il y a trois ans, Anita a déménagé à Hamilton, en Ontario, pour travailler et étudier. « Dix ans ont passé depuis mon expérience à ce centre pour adolescents, dit-elle. Pourtant, je n'oublierai jamais la joie que je ressentais en voyant la transformation chez certains de ces garçons qui avaient compris à quel point l'alcool avait détruit leur vie. Je me souviens aussi avoir été démoralisée quand je les voyais revenir au centre à cause d'un nouveau crime. Mais Tony me disait que la seule chose que nous pouvions faire était de semer la graine de l'abstinence chez les AA. Cela me suffisait. »

Il n'y a aucune différence fondamentale entre la transmission du message des AA dans les centres pour

adolescents ou de courte-durée et les autres centres de détention, à quelques exceptions près. Une différence importante, comme il est écrit dans la Pochette des centres de détention publiée par le Bureau des Services généraux, est que « dans les centres pour adolescents, la différence d'âge est souvent importante entre ces adolescents et la plupart des membres des AA. » (Selon le dernier sondage auprès des membres des AA, en date de 2001, le membre AA moyen a 46 ans.)

De plus, les alcooliques de moins de 18 ans n'ont pas une longue histoire de consommation d'alcool et pourraient avoir de la difficulté à s'identifier avec les histoires parfois longues et complexes des membres des AA plus âgés. Ils pourraient craindre de paraître « faibles » face à leurs pairs, ce qui pourrait les empêcher de se présenter ou de participer activement aux réunions des AA. De même, la pression de leurs pairs qui les force à faire les « durs » pourrait créer certains problèmes lors des réunions. L'expérience nous enseigne aussi que le temps de concentration des jeunes pendant les réunions est assez réduit. Pour ces raisons, et d'autres, certaines régions ont incité les jeunes membres des AA qui sont dans la société à venir raconter leur histoire et à parrainer des réunions dans les centres locaux de détention pour juvéniles.

La rotation est grande dans la plupart des centres de détention pour jeunes qui « ont souvent des règles plus sévères concernant l'accès et la confidentialité », écrit-on dans la Pochette des Centres de détention. De plus, « la règle stipule habituellement la présence obligatoire du personnel pendant les réunions des AA. » À ce propos, on suggère qu'il est essentiel de faire preuve de bon sens et de donner sa pleine collaboration au personnel des centres de détention pour jeunes pour assurer le succès de ces démarches de Douzième Étape.

La Pochette suggère aussi certains lignes de conduite pratiques pour la tenue des réunions des AA dans les centres de détention pour jeunes et les centres de courte-durée : (1) Employer le format des réunions pour les nouveaux en insistant sur les trois premières Étapes, et donner des informations sur les outils de base que les AA peuvent employer pour éviter le premier verre. (2) Faire des exposés d'information qui comprendraient des périodes de questions. Un document de service disponible gratuitement auprès du BSG « Informations sur les Alcooliques anonymes » est utile pour expliquer aux nouveaux ce que les AA font et ce qu'ils ne font pas. (3) Expliquer et insister sur l'importance du parrainage. (4) Animer des réunions qui auraient comme thème « Que ferez-vous différemment cette fois ? » (5) Quand le partage est limité, une séance anonyme de 'Panier aux questions' - où les questions sont écrites et déposées dans un panier ou un chapeau - donne de bons résultats. (6) L'utilisation de cassettes, de vidéos et de brochures illustrées peut être particulièrement utile aux jeunes détenus.

Il est aussi dit dans la Pochette « Il est important de se souvenir que les AA sont présents [dans les établissements de détention pour juvéniles] pour apporter un message d'espoir. » Et, comme Anita l'a découvert « vous ne verrez peut-être pas de résultats sur le coup, mais la graine pouvait avoir été semée. »

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

Février

- 1-2-Fredericton, New Brunswick, Canada. 16th Annual "Fun in Sobriety" Round Up. Write: Ch., Box 742, Fredericton, NB, E3B 1G8; e-mail: funinsobriety@hotmail.com
- 6-9-Melbourne, Florida. Spacecoast Round Up. Write: Ch., 720 E. New Haven Avenue, Suite 3, Melbourne, FL 32901; e-mail: aaspacecoast@bellsouth.net
- 7-9-Largo, Florida. Largo's Step N Ahead. Write: Ch., Box 1273, Inidan Rocks Beach, FL 33785; www.soberaction.com
- 7-9-Liverpool, New York. 16th Annual Salt City Mid-Winter Roundup. Write: Ch., Box 3588, Syracuse, NY 13220-3588
- 13-16-Seattle, Washington. 39th International Women's Conf. Write: Ch., Box 50493, Bellevue, WA 98015; www.iwc2003.org
- 14-16-North Little Rock, Arkansas. 21st Annual Winter Holiday Conv. Write: Ch., Box 26135, Little Rock, AR 72221
- 14-16-Champaign, Illinois. ISCPAA. Write: Ch., Box 6236, Champaign, IL 61826
- 14-16-Corpus Christi, Texas. 49th Coastal Bend Jamboree. Write: Ch., PMB 482, 1220 Airline, Suite 130, Corpus Christi, TX 78412
- 15-16-Beardstown, Illinois. Dist. 15 Alkathon at Merritt Hall. Write: Ch., 1301 Monroe, Beardstown, IL 62618
- 21-22-Sikeston, Missouri. 22nd Annual Five Corners Conv. Write: Ch., Box 158, Sikeston, MO 63801
- 21-23-Gulf Shores, Alabama. 19th Annual District 19 Jubilee. Write: Ch., Box 1183, Foley, AL 36536
- 21-23-Burlington, Iowa. 13th Southeast Iowa Roundup. Write: Ch., Box 85, Keosauqua, IA 52565
- 21-23-Louisville, Kentucky. State Conv. Write: Ch., 2616 Main Street, Louisville, KY 402120
- 27-March 1st-Kansas City, Kansas. 21st Annual Sun Flower Roundup. Write: Ch., 10604 Blue Jacket, Overland Park, KS 66214
- 28-March 1st-Lawton, Oklahoma. Sunlight of the Spirit. Write: Ch., Box 3464, Lawton, OK 73502-3464

Mars

- 6-9-Pasadena, California. ACYPAA. Write: Ch., Box 70795, Pasadena, CA 91117
- 7-9-Jekyll Island, Georgia. 16th Unity Weekend. Write: Ch., 34 Glen Falls Drive, Ormond Beach, FL 32174; FWB743@aol.com
- 7-9-Findlay, Illinois. 22nd Annual Southern Illinois Area Spring Conf. Write: Ch., Box 6201, Decatur, IL 62524-6201
- 7-9-Troy, Michigan. March Roundup. Write: Ch., Box 172, Clawson, MI 48017
- 7-9-Rochester, New York. The Flower City Fellowship Conv. Write: Ch., 287 Galahad

Drive, Rochester, N.Y. 14623-5507; e-mail: raacog@rpa.net

- 14-16-Victorville, California. 19th Annual High Desert Conv. Write: Ch., Box 1894, Apple Valley, CA 92307
- 14-16-Adelanto, California. 19th Annual High Desert Conv. Write: Ch., 14459 Clemson Ct., Adelanto, CA 92301
- 14-16-Portland, Maine. Northeast Fellowship of the Spirit. Write: Ch., 71 Winter Street, Lewiston, ME 04240
- 14-16-Sioux Falls, South Dakota. 14th Annual Sioux Empire Roundup. Write: Ch., Box 76, Sioux Falls, SD 57101
- 14-16-Georgetown, Texas. Chisholm Trail Conv. Write: Ch., Box 2187, Cedar Park, TX 78630
- 14-16-Toronto, Ontario, Canada. Ontario Regional Conf. Write: Ch., Box 60010, 1032 Pape Avenue, Toronto, ON, M4K 3V0
- 20-23-Ruston, Louisiana. 12th Annual Ruston Upstate Conv. Write: Ch., Box 505, Ruston, LA 71273-0505; www.rustonaa.org
- 21-23-Arlington Heights, Illinois. NIA Spring Conf. Write: Ch., Box 637, Round Lake Beach, IL 60073; www.AA-NIA.org
- 21-23-Wichita, Kansas. 28th Annual Spring Roundup. Write: Ch., Box 1804, Wichita, KS 67201
- 21-23-North Falmouth, Massachusetts. Cape Cod Pockets of Enthusiasm. Write: Ch., Box 773, Mashpee, MA 02649
- 21-23-Eveleth, Minnesota. Winter Rap Up. Write: Ch., 22 6th Street N.E., Cook, MN 55723
- 21-23-Lincoln, Nebraska. Spring Fling 2003. Write: Ch., Box 30691, Lincoln, NE 68503
- 21-23-Cherry Hill, New Jersey. 39th Annual Area 45 General Service Conv. Write: Ch., Box 663, Pleasantville, NJ 08232
- 21-23-Hood River, Oregon. HOW-L Conv. Write: Ch., Box 6757, The Dalles, OR 97058
- 21-23-Salt Lake City, Utah. Area 69 Pre-Conf. Assembly. Write: Ch., Box 1955, Salt Lake City, UT 84110-1955
- 28-30-Ames, Iowa. Aim for Ames Roundup. Write: Ch., Box 2522, Ames, Iowa 50010
- 28-30-DuBois, Pennsylvania. 11th Annual Get Away Weekend. Write: Ch., 611 Water Street, Warren, PA 16365
- 28-30-Parkersburg, West Virginia. Area 73 Spring Assembly. Write: Ch., Box 4471, Parkersburg, WV 26104
- 28-30-Portland, Oregon- Convención Hispana del Estado de Oregon. Write Ch.

3905 S.W 170th Avenue, Aloha, OR 97007

Avril

- 4-6-Montgomery, Alabama. Alabama/NW Florida Area 1 Assembly. Write: Ch., 8121 Lillian Hwy., Lot 45, Pensacola, FL 32506-3771
- 4-6-Kailua-Kona, Hawaii. 15th Annual Big Island Bash. Write: Ch., Box 390727, Kailua-Kona, HI 96739; www.bigislandbash.com
- 4-6-Columbus, OH. Tenth Annual Spring Roundup. Write: Ch., Box 819, Reynoldsburg, OH 43068
- 10-13-Cambridge, Massachusetts. EACY-PAA 1. Write: Ch., Box 35280, Brighton, MA 02135
- 11-13-Easton, Maryland. Area 29 2003 Mini Conf. Write: Ch., 1660 Thetford Road, Towson, MD 21286
- 11-13-Ocean City, New Jersey. Southeastern Pennsylvania Intergroup Roundup. Write: Ch., 444 N. 3rd Street, Suite #3E, Philadelphia, PA 19123
- 11-13-Victoria, British Columbia, Canada. 52nd Annual Miracles Rally. Write: Ch., 8-2020 Douglas Street, Victoria, BC, V8T 4L1
- 17-20-San Diego, California. San Diego Spring Round Up. Write: Ch., 4619 Huggins Way, San Diego, CA 92122
- 17-21-Adelaide, South Australia. 38th South Australia National Conv. Write: Ch., Box 346, Hindmarsh, SA 5007, ABN 55 253 253 603

Mai

- 2-4-Oliver, British Columbia, Canada. Annual South Okanagan-Oliver River Round-up. Write: Ch., Box 392, Oliver, British Columbia V0H 1T0
- 9-11-Jackson, Mississippi. MSCYPAA. Write: Ch., Box 4797, Jackson, MS 39296
- 16-18-Dayton, Ohio. Dayton Women's Workshop XXV. Write: Ch., Box 1527, Dayton, OH 45401-1527
- 17-18-Smithers, British Columbia Canada. Special Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163
- 29-31, June 1st-Daytona Beach, Florida. 13th Spring Conf. Write: Ch., 34 Glen Falls Drive, Ormond Beach, FL 32174

Vous projetez un événement ?

Pour qu'elles soient publiées dans le Calendrier du Box 4-5-9, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant l'événement. Nous incluons les événements de deux jours ou plus. Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous.

Date: du _____ au _____, 200 _____

Nom de l'événement: _____

Endroit (Ville, État ou province): _____

Pour information, écrire: (adresse postale exacte _____)

Contact téléphonique # (à l'usage du bureau): _____

